



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de PRAT (Andrée), RÉTAT (Pierre), « Table des sections », *Pensées diverses sur la comète*, I, BAYLE (Pierre), p. 351-358

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12774-1.p.0405](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12774-1.p.0405)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1984. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

TABLE

DES

SECTIONS (1)

Contenus dans le Tome premier des Pensées diverses.

	Pages
§ 1. Occasion de l'ouvrage.	23
§ 2. Avec quelle methode on l'écrira.	24
§ 3. Que les presages des Cometes ne sont appuyez d'aucune bonne raison.	25
§ 4. De l'autorité des Poëtes.	27
§ 5. De l'autorité des Historiens.	29
§ 6. Que les Historiens se plaisent fort aux digressions.	34
§ 7. De l'autorité de la Tradition.	35
§ 8. Pourquoi on ne parle point de l'autorité des Phi- losophes.	39
§ 9. I. <i>Raison contre les presages des Cometes.</i> Qu'il est fort probable qu'elles n'ont point la vertu de produire quelque chose sur la terre	41
§ 10. Si elles envoient quelque autre chose que la lumiere.	42
§ 11. Si leur lumiere detache quelques atomes.	43
§ 12. Quelle peut être l'activité de leur lumiere.	44
§ 13. Qu'il est aussi difficile aux exhalaisons de des- cendre que de monter	45
§ 14. Que les exhalaisons des Cometes, quand même elles parviendroient jusqu'à la terre, n'y pro- duiroient rien.	48
§ 15. Refutation de ceux qui disent que cela n'est pas impossible, ou qui voudroient soutenir que les influences ne sont pas des corpuscules.	51

(1) Dans la 3^e édition.

§ 16. <i>II. Raison</i> : Que si les Cometes avoient la vertu de produire quelque chose sur la terre, ce pourroit être tout aussi bien du bonheur, que du malheur	53
§ 17. <i>III. Raison</i> : Que l'Astrologie qui est le fondement des predicions particulieres des Cometes, est la chose du monde la plus ridicule	56
§ 18. Du credit de l'Astrologie parmi les anciens Payens	67
§ 19. Du credit de l'Astrologie parmi les Infideles d'aujourd'hui	71
§ 20. Du credit de l'Astrologie parmi les Chrétiens	75
§ 21. Du credit de l'Astrologie en France	77
§ 22. Que l'entêtement general pour l'Astrologie decrite l'autorité qui n'est fondée que sur le grand nombre.	80
§ 23. <i>IV. Raison</i> : Que quand il seroit vrai que les Cometes ont toujours été suivies de plusieurs malheurs, il n'y auroit point lieu de dire, qu'elles en ont été le signe ou la cause	82
§ 24. <i>V. Raison</i> : Qu'il est faux, qu'il soit arrivé plus de malheurs dans les années qui ont suivi les Cometes, qu'en tout autre tems	84
§ 25. S'il y a des jours heureux, ou malheureux.	85
§ 26. Sentiment des Payens sur les jours heureux ou malheureux	86
§ 27. Refutation du sentiment des Payens.	87
§ 28. Comment il arrive qu'on gagne des batailles en certains jours affectez	89
§ 29. Ce qu'il faut repondre à ceux qui citent des exemples pour les presages des Cometes	90
§ 30. Qu'il n'y a point de fatalité dans certains noms.	91
§ 31. Grande superstition des Payens à l'égard des noms	94
§ 32. En quel sens on peut preferer un nom à un autre	97
§ 33. Combien cette <i>V. Raison</i> est decisive contre les presages des Cometes	99
§ 34. Observations necessaires à ceux qui se veulent éclaircir de ce fait.	102

§ 35. Comparaison des années qui ont suivi les Comètes de l'an 1665 avec les années qui ont précédé la Comète de l'an 1652.	104
§ 36. Guerre des Turcs et des Venitiens	105
§ 37. Guerre des Espagnols et des Portugais	107
§ 38. Guerre des Anglois et des Hollandois	108
§ 39. Guerre des François et des Espagnols	109
§ 40. Que l'Espagne feroit bien d'abandonner les Pais-Bas	111
§ 41. Bonheur de l'année 1668	115
§ 42. Pacification du demêlé des Jesuites et des Jansenistes	116
§ 43. Consideration des malheurs arrivez pendant les sept années que l'on a examinées	120
§ 44. Malheurs arrivez dans l'Europe depuis l'an 1645 jusqu'en 1652.	122
§ 45. VI. <i>Raison</i> : Que la persuasion generale des peuples n'est d'aucun poids pour prouver les mauvaises influences des Comètes	127
§ 46. Exemples de quelques opinions generales, qui sont fausses	130
§ 47. Quelle est la veritable cause de l'autorité d'une opinion	133
§ 48. Qu'il ne faut pas juger en Philosophie par la pluralité des voix.	135
§ 49. Combien il est ridicule de chercher les causes de ce qui n'est point.	137
§ 50. Superstitions des Anciens pour les eclipses	140
§ 51. Superstition des Modernes pour les eclipses	142
§ 52. Que les eclipses ne peuvent point causer de mal.	144
§ 53. Que les eclipses ne peuvent pas être le signe d'aucun mal	146
§ 54. En quel sens un effet naturel est un signe de quelque chose	148
§ 55. Remarques pour connoître si une chose est un signe envoyé de Dieu	149
§ 56. Application aux Comètes de ce qui a été dit touchant les eclipses	151
§ 57. VII. <i>Raison, tirée de la Theologie</i> : Que si les Comètes étoient un presage de malheur, Dieu	

	auroit fait des miracles, pour confirmer l'Idolatrie dans le monde.	154
§ 58.	Que les Comètes ne peuvent presager le mal qu'en qualité de signes	156
§ 59.	Que les Comètes ne peuvent être des signes du mal à venir, sans être formées miraculeusement	157
§ 60.	Etrange consequence qui naitroit de ce que les Cometes seroient formées par miracle	158
§ 61.	Les Demons entretenoient la superstition en produisant des prodiges.	160
§ 62.	Que les Payens ne faisoient rien qui pût apaiser la colere de Dieu, quand ils voyoient des prodiges.	164
§ 63.	Les Demons faisoient prendre pour des prodiges, plusieurs effets de la nature	164
§ 64.	Si je me prevaus du temoignage des Poètes	168
§ 65.	Comment les hommes eussent pû d'eux mêmes prendre certaines choses pour des prodiges. . .	169
§ 66.	Que ce qu'on appelle des prodiges, est souvent aussi naturel que les choses les plus communes	171
§ 67.	De la prodigieuse superstition des Payens sur le chapitre des prodiges	173
§ 68.	Artifices du Demon pour fomenter la superstition des Payens	177
§ 69.	Que les Payens attribuoient leurs malheurs à la negligence de quelque ceremonie, et non pas à leurs vices	179
§ 70.	Application des remarques precedentes à la raison tirée de la Theologie	183
§ 71.	De l'horreur que Dieu a pour l'Idolatrie.	184
§ 72.	Que la raison pourquoi les Comètes ne pouvoient pas être des presages avant la venue de JESUS CHRIST, subsiste encore.	186
§ 73.	De l'abominable Idolatrie des Payens d'aujourd'hui.	188
§ 74.	Que les Comètes ont des caracteres particuliers, qui montrent qu'elles ne sont pas des signes. . .	189

§ 75. En quel sens on peut dire que Dieu menace ceux qu'il ne veut pas frapper	193
§ 76. Qu'il est faux que les peuples qui sont heureux après l'apparition des Comètes, ayent mérité cette distinction par leur pénitence	194
§ 77. Que l'efficace des prières d'un petit nombre de bonnes âmes dans la vraie Religion, n'a point de lieu dans les fausses Religions	198
§ 78. Digression nécessaire	200
§ 79. VIII. <i>Raison</i> : Que l'opinion qui fait prendre les Comètes pour des présages des calamités publiques, est une vieille superstition des Payens, qui s'est introduite et conservée dans le Christianisme par la prévention que l'on a pour l'Antiquité	201
§ 80. De la grande passion qu'ont les hommes de savoir l'avenir, et des effets qu'elle a produits.	201
§ 81. Que les Politiques ont fomenté la superstition des présages	205
§ 82. Que les Panegyristes ont contribué à fomentier la superstition des présages	209
§ 83. A combien de choses on a fait servir une même Comète.	213
§ 84. Pourquoi les Chrétiens sont dans la même prévention que les Payens sur le sujet des Comètes	219
§ 85. Introduction de plusieurs cérémonies Payennes dans le Christianisme	222
§ 86. Que les fausses conversions des Payens ont transporté bien des erreurs dans le Christianisme	224
§ 87. Du penchant que les hommes ont à être de la Religion dominante, et du mal que cela fait à la vraie Eglise	225
§ 88. Reflexion sur les conversions présentes des Huguenots	228
§ 89. Preuves de fait de la transplantation des erreurs du Paganisme dans le Christianisme.	235
§ 90. Pourquoi les Saints Pères n'ont pas condamné ceux qui croyoient les présages des Comètes	240

- § 91. Qu'on a tort de blâmer ceux qui ne croient pas legerement, qu'un effet soit miraculeux . . . 242
- § 92. De quelle maniere la grace guerit la nature . . . 244
- § 93. Combien les Chrétiens sont infatuez des presages, 245
- § 94. Combien les Historiens se jettent dans le merveilleux ; ceux de Charles-Quint par exemple . . . 249
- § 95. Que quand on dit que les Comètes presagent la mort des Rois, on ne distingue pas comme il faudroit faire, ceux dont la mort est prejudiciable, de ceux dont la mort ne fait aucun mal 251
- § 96. Suite des exagerations Espagnoles à la louange de Charles-Quint. 255
- § 97. Avertissement aux Historiens François 257
- § 98. Refutation des Historiens de France qui ont avancé qu'il y eut des presages de la mort du Roi Henry IV 264
- § 99. Nouvelles preuves de l'inclination des Chrétiens à croire les prodiges et les presages 266
- § 100. Nouvelle remarque, pour faire voir que l'antiquité et la generalité d'une opinion, n'est pas une marque de verité 271
- § 101. Preuve convaincante de l'erreur où l'on est touchant les presages 273
- § 102. *Premiere objection contre la raison tirée de la Theologie* : Dieu a formé des Comètes, afin que les Payens connussent sa providence et ne tombassent pas dans l'Atheïsme 279
- § 103. *Premiere reponse*. Que Dieu ne fait point de miracles, pour chasser un crime, par l'establisement d'un autre crime, l'Atheïsme par l'establisement de l'Idolatrie 280
- § 104. *Seconde reponse*. Qu'il n'a jamais été nécessaire d'empêcher que l'Atheïsme ne s'establit en la place de l'Idolatrie, et que les Comètes ne sont pas capables de l'empêcher 284
- § 105. De la prodigieuse inclination des anciens Payens à multiplier le nombre des Dieux . . . 285
- § 106. *III. Reponse*. Que quand même il y auroit eu lieu de craindre que l'Atheïsme ne s'establit en

	la place de l'Idolatrie, il n'eût point fallu se servir de miracles pour l'empêcher	290
§ 107.	Les effets de la nature pouvoient empêcher l'irreligion	290
§ 108.	La politique pouvoit empêcher la même chose.	292
§ 109.	L'intérêt des Prêtres le pouvoit empêcher aussi	293
§ 110.	Combien les peuples aimoient à croire que les prodiges n'étoient point naturels	296
§ 111.	Que le Sacerdoce et l'autorité souveraine ont été quelquefois unis	297
§ 112.	Du soin que l'on prenoit de châtier ceux qui méprisoient la Religion.	299
§ 113.	Que les Demons aiment mieux l'Idolatrie que l'Atheïsme	301
§ 114.	<i>IV. Réponse.</i> Que l'Atheïsme n'est pas un plus grand mal que l'Idolatrie	303
§ 115.	<i>I. Preuve.</i> L'imperfection est aussi contraire pour le moins à la nature de Dieu, que le non-être	306
§ 116.	<i>II. Preuve.</i> L'Idolatrie est le plus grand de tous les crimes selon les Peres	309
§ 117.	<i>III. Preuve.</i> Les Idolâtres ont été de vrais Athées en certain sens	310
§ 118.	<i>IV. Preuve.</i> La connoissance de Dieu ne sert à un Idolâtre qu'à rendre ses crimes plus atroces	311
§ 119.	<i>V. Preuve.</i> L'Idolatrie rend les hommes plus difficiles à convertir, que l'Atheïsme.	315
§ 120.	Comparaisons qui prouvent cela	316
§ 121.	Qu'il est difficile que ceux qui ont long-temps aimé une chose, se portent à aimer le contraire	318
§ 122.	<i>VI. Preuve.</i> Ni l'esprit, ni le cœur ne sont pas en meilleur état dans les Idolâtres, que dans les Athées	320
§ 123.	Considération du jugement que les Payens faisoient de Dieu	321
§ 124.	Réflexion sur le ridicule de la Religion Payenne	322

§ 125. Qu'il ne faut pas juger de la Religion Payenne par ce qu'en ont dit les Poètes . . .	325
§ 126. Desordres causez par les Poètes Chrétiens . . .	327
§ 127. Quel étoit le culte public parmi les Payens, et quel étoit leur respect pour la tradition . . .	329
§ 128. Qu'il faut juger d'une Religion par les cultes qu'elle pratique. Reflexion sur le livre de Mr. l'Evêque de Condom	333
§ 129. La disposition du cœur des Athées comparée avec celle des Idolâtres	336
§ 130. Que ceux qui ont été très-mechans parmi les Payens n'ont pas été Athées	558
§ 131. Quel est l'effet de la connoissance d'un Dieu parmi les nations Idolâtres.	341
§ 132. Que les Idolâtres ont surpassé les Athées dans le crime de leze-Majesté Divine	344

